



Pour les Poilus, le N°: 0,10 ... Pour les Civils, Abonnements Trimestriels: 3 fr.  
 Pour les Abonnements et l'Administration, s'adresser: G. Bidiez, 3<sup>e</sup> Art. Col. 88<sup>e</sup> Bataillon S.P. 75,  
 3<sup>e</sup> Art. Coloniale 78<sup>e</sup> Batterie Secteur 86



La Direction de la Première Ligne, tenant à ce que notre journal soit le mieux informé de tous les journaux du front, a envoyé son rédacteur en chef procéder lui-même à une enquête en pays boche. Il vous fera part de ses sensationnelles interviews, et, dans des notations brèves et vécues, il vous dira les raisons que chacun doit avoir d'espérer la défaite prochaine et complète de nos ennemis.

## LA DIRECTION

MON DEPART DE PARIS - Comme le premier quidam qui a résolu de se rendre à l'étranger, je m'étais mis en devoir de remplir les formalités voulues. Pétri de bonne volonté, j'avais, trois jours durant, frappé à quatre vingt onze portes, noirci cent vingt deux formules, et fait apposer deux cent trente cachets (enfoncé Charles Humbert), essuyé un nombre incalculable de réponses bourruées et remis cent soixante quinze francs, vingt cinq centimes de pourboire à des garçons de bureau; tout cela sans voir poindre la moindre perspective de résultat! Fort heureusement, l'idée me vint qu'il existait un moyen bien plus simple et bien plus pratique pour gagner la Suisse, où je voulais d'abord me rendre. Je pris un billet pour Marseille, et là, je me glissai furtivement dans un wagon rempli de tonneaux d'huile, à destination de Genève. Le lendemain, je débarquais en cette agréable cité sans même avoir eu à subir l'inquisitoriale visite de ces Messieurs de la Douane. Qui donc a prétendu que cette administration était une quinteuse et fort ennuyeuse personne? et qui donc a osé dire que notre pays est celui des inutiles complications?..

MON PASSAGE EN SUISSE - A Genève, cette aimable ville où l'on subit malgré soit l'attraction du Léman, il y a deux catégories de neutres: les francophiles et les germanophiles. Les premiers manifestent leurs sentiments à notre égard en faisant venir de chez nous des stocks formidables de camemberts (voilà, poilu, pourquoi le mercanti te les fait payer trente sous!) et en les revendant aux seconds afin de leur faire mieux apprécier nos produits. Autrement dit, c'est faire de la persuasion au fromage. Les seconds, qui exultent de voir Guillaume tel qu'il est!! La seule chose qui m'ait frappé autrement, c'est le nombre invraisemblable de petits Suisses que j'ai vu chez les crémiers.

(A suivre)

AVIS A NOS LECTEURS - Contrairement à son habitude, la Première Ligne publie dans le présent numéro une poésie qui n'est pas faite par un poilu. Mais quand nous aurons dit que ce poème est du maître ZAMACOIS, nos lecteurs comprendront cette dérogation à nos règles, ce nom n'est-il pas pour nous l'emblème du plus pur patriotisme



-- AUX SOLDATS DE FRANCE --

Des délicats font une moue  
En recontrant, couverts de boue,  
Des soldats qui viennent du front;  
C'est que, pour certain de l'arrière,  
Une allure un peu trop guerrière,  
A l'apparence d'un affront...  
Moi, j'aime, boueux de l'ornière,  
Magnifiques à leur manière,  
Nos gas aux frusques en lambeaux!  
Portant les preuves mal séchées  
De l'enlèvement des tranchées,  
Les soldats du front sont tous beaux!

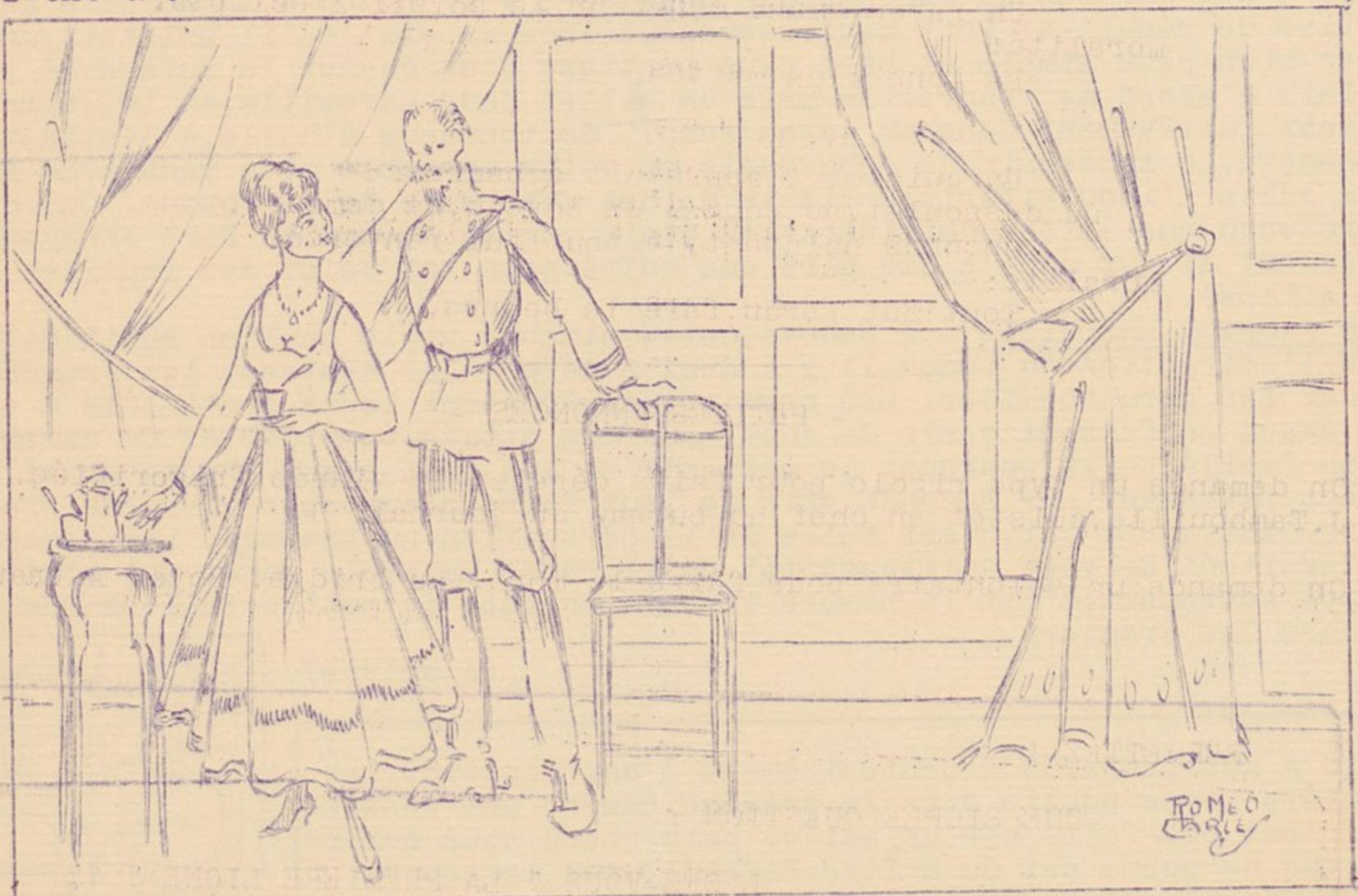
J'aime leurs capotes flétries  
Par toutes les intempéries:  
La neige, la pluie et le vent;  
Par le terrier bas ou l'on entre  
Cognant son dos, râclant son ventre,  
Fosse ou l'on s'enterre vivant!..  
Cette étoffe décolorée  
Par l'héroïsme et la durée  
N'est pas article pour cabots!  
Dans leurs capotes rapiécées  
Ou leurs souffrances ~~sent~~ tracées,  
Les soldats du front sont tous beaux!

J'aime, dans leur gangue blanchâtre  
Leurs gros pieds lourds bottés de plâ-  
Qui se détache par morceaux,  
Car à ces pesantes semelles,  
Je sais qu'il poussera des ailes  
Les jours d'attaques et d'assauts!  
Qu'importent les démarches lourdes,  
Qu'importent les mains un peu gourdes  
Si ces mains tiennent des flambeaux!  
Qu'importe un oeil plus ou moins lou-  
S'il vise droit et s'il fait mou-  
Les soldats du front sont tous che!

Et voici ce que je demande:  
Lorsque ces soldats de légende,  
Victorieux, nous reviendront,  
Il faut que, sans un vain truquage  
De parade ni d'estiquage,  
Ils défilent comme ils seront!  
Et puis qu'on pendre en nos musées  
Leurs vieilles capotes usées  
Après des superbes drapeaux!  
Des deux, c'est le drap qui flamboie!  
Car la laine a sauvé la soie!  
Les soldats du front sont tous beaux!

Zamacris-

Boche & Co -



-Oh, chère madame! Si vous saviez combien je vous aime...  
-Tiens, tiens, capitaine! Auriez-vous oublié que l'amour est enfant de Bohême !!

POILING-CLUB - A coeur vaillant, rien d'impossible, c'est ce que nos poilus ont bien compris en entreprenant cette invraisemblance: une revue jouée en première ligne! Le 19 Février vit s'entasser dans notre salle, hélas trop petite! tous les poilus des environs par le spectacle alléchés.

L'arrivée du capitaine Carlin est saluée par " La Marseillaise " exécutée par l'orchestre, peut-être pas très exactement en mesure, mais on sentait que notre hymne nationale était jouée avec tant d'entrain que l'on ne s'aperçut pas des fautes d'harmonie. Ric chanta magnifiquement plusieurs tyroliennes. Bertin fut un fin diseur très apprécié. Le Mançois du Prey, quoique de la classe 89, fut hilarant; je crois qu'il aurait fait rire le Kaiser lui-même le jour de la prise d'Erzeroum. Gallé, pour ses débuts de chansonnier, nous avait ciselé deux chansonnettes fort bien tournées. Gaffé, qui vient d'être nommé logis, mériterait le titre du "logis de la chanson".

Quand à Ropars, il se classe délibérément parmi les meilleurs chansonniers Montmartrois. Une petite saynète "filée" de Maurice Donnay, fut un agréable lever de rideau, admirablement interprétée par Bertin, dans le rôle de M. Bar tier; Magnier, dans celui de M. Leduc; Fontaine dans l'ami; j'allais oublier Flimas, garçon de café parfait. Et en place pour la revue, intitulée: Les Régiments de ligne. hier- Bertin fut un compère admirable; Magnier, poilu parfait; Le Mançois du Prey, amusant filleul et architecte sympathique dans le second acte; j'allais oublier la femme du compère, notre ami Gaido, qui enflamma plus d'un coeur, grâce à ses attraits féminins. L'auteur de cette revue est heureux d'apporter ses félicitations à ses interprètes, car ils se sont surpassés.

LE REGISSEUR.

- FABLES-EXPRESS -

Pitou n'y voyait goutte au fond de sa cagna;  
La lune, bonne fille, allait y mettre  
Un rayon, quand monsieur le soleil l'éclipsa.

Moralité:

La lune a un maître.

Un cuistot s'appêtait à beurrer  
Du cassoulet, au fond d'un boyeau, sa demeure.  
Un obus éclatant, le tout fut renversé.

Moralité:

Tout fut perdu, fors le beurre.

- PETITES ANNONCES -

On demande un type rigolo pour faire dégeler la viande frigorifiée.  
J. Tambouille, cuistot en chef au bureau du journal.

On demande un volontaire pour faire le mort... au bridge. Boyau A, tranchée

C.

PERMETTEZ !

UNE SIMPLE QUESTION :

LISEZ-VOUS " LA PREMIERE LIGNE " ??

# = AMERICANA =

Paroles de  
Henri ROYER



Air: "Oh, badaboum, badaboum, badaboum!"

Crée par l'auteur au "Poiking Club"

## I

La première fois qu'un bateau britannique,  
Transportant des citoyens d'Amérique,  
Oh, ce coup-ci, ce coup-ci, ce coup-là!  
Fut torpillé par un sous-marin boche,  
A Washington, on eut la guerre proche  
Oh, ce coup-ci, ce coup-ci, ce coup-là!

Berlin cette fois, répondit: "C'est la guerre!  
C'est pas ma faute, c'est celle de l'Angleterre  
Oh ce coup-ci, ce coup-ci, ce coup-là!  
Soit! Dit Wilson, mais vous avez la veine  
Pardre pour cette fois, mais gare à la suivante.  
Oh ce coup-ci, ce coup-ci, ce coup-là!

## II

M<sup>r</sup> Wilson, reprenant sa colère,  
Pendant huit jours examina l'affaire,  
Oh ce coup-ci, ce coup-ci, ce coup-là!  
Puis à Berlin faisant des remontrances,  
"Je m'fâcherais, dit-il, si ça recommence!"  
Oh ce coup-ci, ce coup-ci, ce coup-là!

Or, il advint à peu d'jours de distance,  
Une même affaire dans les mêmes circonstances,  
Oh ce coup-ci, ce coup-ci, ce coup-là!  
Cette fois, hélas, le cas était plus grave  
Il s'agissait d'un paquebot d'fort tonnage.  
Lusitani, ditani, ditania!

## III

Et, tout confiant dans sa ferme attitude  
M<sup>r</sup> Wilson reprit ses chers études  
Oh ce coup-ci, ce coup-ci, ce coup-là!  
Quand on apprit, à peu d'jours de distance,  
Un attentat dans les mêmes circonstances,  
Oh ce coup-ci, ce coup-ci, ce coup-là!

Ce fut un échange de not's de pap' rasses,  
Entre Washington et la Wilhelmstrasse  
Oh ce coup-ci, ce coup-ci, ce coup-là!  
On studia toutes les procédures  
Si bien qu'encore, ce fameux fusée Sure!  
Oh ce coup-ci, ce coup-ci, ce coup-là!

## IV

M<sup>r</sup> Wilson, reprenant sa colère,  
Pendant huit jours examina l'affaire  
Oh, ce coup-ci, ce coup-ci, ce coup-là!  
Quand il s'agit de d'mander des excuses  
On n'pèse jamais trop les mots dont on use  
Oh ce coup-ci, ce coup-ci, ce coup-là!

Certains prétendent que la chose est claire  
Et qu'on ne saurait voir aucun mystère  
Pour ce coup-ci, ce coup-ci, ce coup-là!  
Car, s'agissant de faits de guerre sous-marine  
C'est toujours en queue de poisson qu'on se termine!  
Tous ces coups-ci, ces coups-ci, ces coups-là!